

L'âge des bonbons

Je n'ai pas le secret de tes sourires.
Ce soir encore, c'est le brouillard dans tes yeux,
et ton regard qui fuit.

Je voudrais que tu sois un tout petit garçon,
pleurant entre les bras, sans honte de tes larmes.

Peut-être, alors, je trouverais les mots pour te consoler.

Je t'apporterais un pain au chocolat,
un gros nounours en peluche,
ou une petite chose qui brille dans le creux de la main.

Je te ferais de gros bisous,
qui font du bruit,
qui chatouillent les oreilles.

Je t'emmènerais très loin,
dans des paradis de couleurs et de sons,
pour te voir rire au soleil,
te voir rire !

Mais tu n'as plus l'âge des bonbons,
l'âge où l'on passe sans mystère
du chagrin au rire
pour un petit rien qui veut dire
« je t'aime ».

Tu n'as plus l'âge des bonbons,
et dans mes mains remplies de cadeaux,
tu ne vois rien,
tu ne vois rien !